

Musulmans et collabos appellent à libérer un homme accusé de viols...



Ils exigent la libération immédiate d'un individu incarcéré pour viols.

Ils estiment que cet individu n'a pas bénéficié d'une procédure équitable. Ils mettent donc en cause notre justice, nos juges, nos magistrats, sans la moindre réaction du si pointilleux syndicat de la magistrature, si prompt à se révolter quand son « Mur des cons » est critiqué !

Ils mettent en doute l'expertise d'un médecin désigné par le tribunal. Un examen effectué sommairement, selon, les défenseurs de l'individu en question.

<https://français.rt.com/france/48478-tres-faible-affluence-ras-semblement-soutien-ramadan-paris-images>

Nos experts médecins seraient-ils « islamophobes » ?

Ils affirment que cet individu est « condamné » avant même le démarrage de l'enquête judiciaire.

Qu'il voit son droit à la présomption d'innocence « massivement bafoué ».

Qu'il ne bénéficie pas d'une « procédure judiciaire régulière » et ils dénoncent ce « traitement judiciaire d'exception »

Ils lancent une pétition : « *Libérez Tarik Ramadan* », qui obtient déjà près de 110.000 signatures, car il serait la victime des « *forces antimusulmanes représentées par des médias puissants, des institutions politiques et des islamophobes* ».

Une page Facebook et un site web sont mis à sa disposition et à celle de sa femme (peu rancunière en la circonstance, à moins qu'elle ne soit adepte de la polygamie, prêchée par de nombreux partisans de son époux ?)

Une tribune libre du « très puissant » (en de très nombreuses occasions) Médiapart, dont il faut rappeler que son « patron », Edwy Plenel, est, de longue date, un partisan convaincu de Tarik Ramadan, a été mise à la disposition des militants proches de l'individu incarcéré.

Mais qui sont ces « citoyens français » qui se permettent ainsi, en toute impunité, de critiquer et de jeter la suspicion sur nos juges, nos magistrats, nos enquêteurs ?

Ils émanent, bien entendu, de la communauté musulmane. Pas celle partisane d'un islam DE France mais d'un islam EN France. Celle qui mobilise les Frères Musulmans (selon « *Oumma.com* »).

On y trouve les signatures d'un Marwan Mohammad (ex directeur du CCIF), qui défend le port du « burkini » sur les plages, qui refuse de condamner la polygamie et dénonce régulièrement

le racisme d'état qui existe en France, qui affirme que « *Le foulard fait partie des tenues françaises, que Mohammed est un prénom français et que l'islam est une religion française* ».

D'une Sihame Assbague, cette militante raciste qui promeut le communautarisme et le racisme anti-blanc.

Du politologue François Burgat et de son élève Nabil Ennasri (proche des Qataris) qui appellent « *à tuer les juifs et tous les apostats* ».

Sans oublier, bien sûr, l'incontournable Houria Bouteldja, la franco-algérienne, née à Constantine, porte-parole du Parti des Indigènes de la république, engagée contre l'islamophobie et le néocolonialisme.

Vous vous souvenez : c'est elle qui a édité le livre de Saïd Bouamama « *Nique la France* ».

Qui dénonce la discrimination dont seraient victimes les « *descendants des populations colonisées et le passé colonial de la France* ».

Mise en examen en 2010 pour injures raciales et, bien entendu, relaxée en 2012 : « *C'est la société occidentale, ce que l'on appelle, nous, les « souchiens », parce qu'il faut bien leur donner un nom, les Blancs, à qui il faut inculquer l'histoire de l'esclavage et de la colonisation.* »

Qui prédit : « *Il n'est pas dit que la génération qui suit acceptera la présence des Blancs* »

Et, enfin, qui se présente comme appartenant « ***à sa famille, à son clan, à son quartier, à l'Algérie et à l'islam*** ».

Antisémites, communautaristes et racistes, on se demande vraiment ce qu'ils « foutent » en France ? Ce pays qui, il fut un temps, les a exploités, humiliés, massacrés et qui, aujourd'hui, les accueille « avec parcimonie », les maltraite, les discrimine, les juge, et ose même incarcérer l'un d'eux,

uniquement parce qu'il appartient à leur communauté, parce qu'il est musulman !

Que l'on se méfie, ils sont capables de nous quitter, de nous abandonner à notre triste sort, à notre avenir « *entre Blancs* », et de retourner vers le Maghreb, qui a tant besoin de leur engagement, de leur volontarisme, de leur intelligence.

Nous avons eu « la chance » de pouvoir en profiter et nous l'avons laissé s'échapper !

Qu'allons-nous devenir « sans eux » ?

Manuel Gomez